Animots

NOËL 1999

200Q

Souhaits de Noël

À NOS MEMBRES, CLIENTS, AMIS, BIENFAITEURS, BÉNÉVOLES ET PARTENAIRES

Pour Noël et ce Nouvel An
pas comme les autres

Tout plein de souhaits
« ***chien***cères »
et affectueux,
des festivités
« é***puce***touflantes »
et pas
« ***bug***gantes »,
des amis
« ***chat***leureux »
à la queue
frétillante
(hum!)
et au nez
mouillé,
la joie quoi!

...avec nos bisous reconnaissants
les pitous, le minou et puis nous,
***l'équipe*!**

C'est une première…

…une campagne de financement à Zoothérapie Québec. Nous espérons, grâce à cette campagne qui se déroule actuellement et pour les prochains mois, atteindre un objectif que vous avons fixé pour la première fois à **10 000 $.**

C'est afin de soutenir la croissance importante de ses activités d'intervention et d'éducation que Zoothérapie Québec se lance dans cette aventure.

Croissance aussi de son équipe, de sa meute et, par conséquent, de ses coûts d'opérations.

Notre mission est primordiale pour nous, elle est au premier plan de nos préoccupations et motive l'ensemble de nos choix. Mais même passionnés, la réalité nous rattrape et il nous faut bien convenir que nous avons négligé nos besoins financiers au profit de la plus grande accessibilité possible à nos services.

Résultat ?

Vivre d'amour et d'eau fraîche est de moins en moins possible!… même si nos chiens s'en accommodent assez bien !!! Pour le reste, l'instauration d'une campagne annuelle de financement s'impose.

Les membres de l'organisme sont sollicités mais aussi les donateurs corporatifs.

Vous pouvez nous soutenir en complétant le bulletin d'adhésion ci-contre et en nous le retournant à l'adresse indiquée. Vous pouvez aussi reproduire le bulletin d'adhésion et le faire circuler en parlant de nous dans votre groupe d'amis…ou encore offrir une adhésion en cadeau.

Il se peut aussi que vous mettiez la main pour la première fois sur le ***AniMots***, gâtez-vous, recevez-le par la poste en devenant membre!

Quelle que soit votre façon de nous soutenir… **MERCI !**

Carole Brousseau,
présidente

Oui j'adhère!

Merci de m'envoyer ma carte de membre
❑ 20 $ l'an !

Je soutiens *Zoo*thérapie Québec :
❑ 50 $ ❑ 75 $ ❑ 100 $ ❑ et plus

Zoothérapie Québec est inscrit à Revenu Canada comme organisme de charité

Nom _____

_____

Adresse _____

_____

_____

Ville _____

Code _____

Téléphone _____

Le 7779
quelques images d'une pendaison de crémaillère...

des gens qui nous supportent

des gens qui nous aident

des gens qui nous suivent

des gens – comme Denis Sirois (CDEC) – qui rendent nos projets possibles

des gens qui sourient

Le 7779

un groupe essentiel

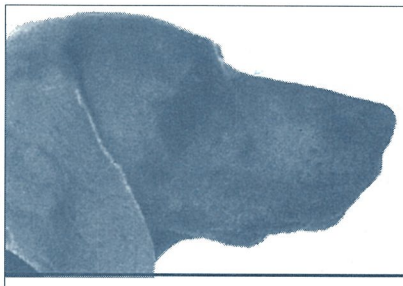
Les chiens et vos jeunes enfants : prudence !

Voilà le thème d'une campagne de prévention de morsures lancée récemment par l'Hôpital Sainte-Justine. Cette initiative est due à une infirmière du service de l'urgence, Madame Estelle Roberge. Au cours de la dernière année, ce service a reçu 71 enfants mordus par des chiens. La majorité de ceux-ci ont été traités pour des morsures légères, infligées au visage dans 80% des cas. Le vaccin contre le tétanos et l'administration d'antibiotiques font partie du traitement. Six jeunes ont malheureusement été hospitalisés pour des blessures plus graves et subi des interventions chirurgicales nécessitant parfois une reconstruction plastique.

Cette situation est suffisamment alarmante pour que l'Hôpital Sainte-Justine ait voulu alerter les parents en les invitant à prévenir ces malheureux incidents. Le matériel comprend affiche et dépliants d'information contenant conseils et règles à observer dans les interactions entre les enfants et les chiens.

Zoothérapie Québec a profité de l'occasion pour contacter Madame Roberge et lui présenter *Fudge à l'école*, notre programme de prévention de morsures. Après en avoir pris connaissance, celle-ci a adressé un appui enthousiaste au programme.

Si la majorité des morsures surviennent pendant la période estivale, soit de mai à août, la période des Fêtes n'est pas en reste. C'est un moment de l'année où l'on constate une recrudescence des morsures. **Alors, prudence!**



OBÉISSANCE ET
COMPORTEMENT CANIN

JEAN LESSARD

VOUS OFFRE DES ENSEIGNEMENTS BASÉS SUR « L'APPRENTISSAGE PAR VALIDATION ».
CETTE APPROCHE SE SITUE À L'OPPOSÉ DES MÉTHODES CORRECTIONNELLES.

PAS DE PUNITIONS... QUEL SOULAGEMENT !
ON OBTIENT UNE MEILLEURE COMMUNICATION,
UNE RELATION HUMAIN/CHIEN EXEMPLAIRE.

CONSULTATION PRIVÉES À DOMICILE OU EN CLINIQUE
COURS DE GROUPE SEMI-PRIVÉS

514 891.1916
jeanlessard@sympatico.ca

Ceux et cellesqui partent...

La ZooQ a vécu quelques départs au cours des dernières semaines…

D'abord **Sylvie Boissonneault**... elle retourne à l'Hôpital Notre-Dame, ses anciennes amours! Sylvie va sûrement trouvé qu'il manque quelques chiens (qu'elle adore!) dans son environnement. La porte sera toujours ouverte ici, Sylvie. Au revoir et à bientôt, j'espère!

Ensuite, **Manon Bélisle**... elle relèvera un nouveau défi en coordonnant le Projet Intergénération de la Maison des jeunes MAGI. Nous lui souhaitons évidemment tout le succès possible dans ses nouvelles fonctions et, qui sait, un projet interorganismes MAGI/ZOOQ avant longtemps!?

En plus de nous peiner, nous savons de source sûre que les résidents de nombreux milieux de santé les regretteront. Salut les filles et un grand merci pour votre professionna-lisme et votre dévouement!

Éric, notre « homme à tout faire » a terminé son emploi à la Zooq… Merci Éric pour ta patience et toute ton ouverture à répondre aux mille et une petites et grandes demandes formulées par l'équipe!

Enfin, salut **Filou** !
(C'était le préféré de Sylvie… devrions-nous faire un lien?!)
Notre bon cocker affectueux prend sa retraite… Sa famille a trouvé une nouvelle niche, loin, loin… sur la Rive-Sud. Merci à Filou et à sa famille pour grands services rendus.

...et qui arrivent

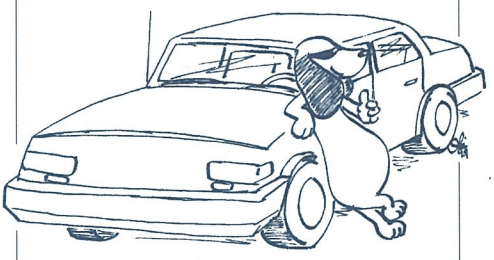
Tous ces départs nous touchent… Heureusement, de nouveaux visages viennent s'ajouter à l'équipe.

Ainsi, nous avons la chance d'accueillir parmi nous : Linda Lefebvre, notre nouvelle agente de communication, Philippe Banville, à titre de responsable des bénévoles (eh oui, enfin un autre gars dans l'équipe!), Catherine Mondy, stagiaire en éducation spécialisée, en provenance de la Haute École Léon-Éli Troclet de Liège (Belgique) et à Isabelle Laurin, à titre d'intervenante en zoothérapie.

Bienvenue à vous tous et un excellent séjour parmi nous!

Objectif développement ...la suite!

Nous avons obtenu, pour une seconde année, une subvention du Fonds de lutte contre la pauvreté pour un projet différent, hélas,… la continuité n'étant pas permise. Ceci explique le départ des uns et l'arrivée des autres… Linda et Philippe en l'occurrence. En plus de couvrir leurs salaires, cette subvention de 67 000 $ nous permet d'amortir quelques dépenses d'opération. Vous l'aurez deviné, ces deux postes serviront à nous rendre plus visible et à développer de nouveaux secteurs d'activités ainsi qu'à structurer l'offre de bénévolat qui nous arrive régulièrement.

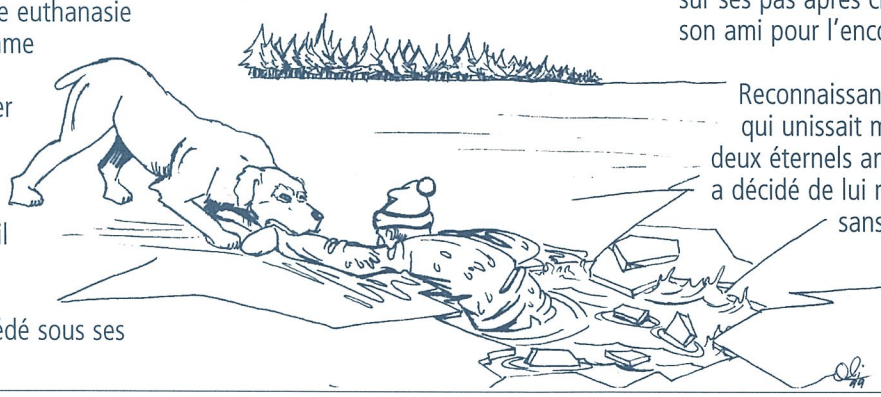


Histoires à japper debout

C'est arrivé par un temps de chien...

En janvier 1998, par un froid intense (-35° C avec le vent), Fred Priest a décidé de faire une balade autour de sa ferme en Nouvelle-Écosse, en compagnie de sa nouvelle amie, Scooter, un jeune berger allemand croisé qu'il a sauvé d'une euthanasie certaine pour l'offrir comme compagne à sa mère. Scooter n'allait pas tarder à lui rendre la faveur...

Fred traversait la rivière Chiganois, un risque qu'il avait maintes fois couru auparavant, lorsque la glace a soudainement cédé sous ses pieds, l'entraînant dans des eaux dangereusement glacées. Le choc fut terrible et Fred dut s'agripper à la laisse de Scooter comme à son ultime chance de survie. Scooter a plantéses griffes dans la glace, s'accrochant au sol ferme comme un solide grappin, permettant ainsi à Fred de se tirer hors de l'eau. Mais l'aventure n'allait pas se terminer là. Grandement affaibli, trempé jusqu'à la pointe des cheveux, ses vêtements alourdis par l'eau, Fred dut parcourir le kilomètre entier qui le séparait de sa maison. Mais jamais Scooter ne l'a laissé tomber, revenant sur ses pas après chaque chute de son ami pour l'encourager à continuer.



Reconnaissant le puissant lien qui unissait maintenant ces deux éternels amis, la mère de Fred a décidé de lui rendre son cadeau... sans offense, bien sûr!

Dogs in Canada Annual 2000, p. 20

Valentin... quand tu nous tiens!

C'est pour un simple dépannage que Valentin est entré chez nous. Une amie, qui travaillait à l'organisme, nous avait demandé de garder, pour la fin de semaine, un jeune chien en attente d'une famille d'accueil. Elle savait à quel point nous aimions les animaux et que notre désir d'avoir un chien à la maison était freiné par notre crainte de le voir s'ennuyer et donner un coup de croc à notre mobilier pendant notre absence. Nous avons donc accepté de prendre Valentin pour dépanner la ZOOQ, sans trop savoir ce que cette fin de semaine allait changer dans nos vies…

Nous avons accordé beaucoup de temps à notre pensionnaire car un chiot de quatre mois demande attention, encadrement et affection. C'est le cœur gros que nous l'avons ramené au bureau de la ZOOQ le lundi matin. Ses grands yeux marron, sa truffe humide, son caractère enjoué et ses tendres débordements sont d'irréfutables arguments en sa faveur. Ce court séjour a suffi à Valentin pour faire notre conquête et nous donner envie de le garder avec nous. On nous a offert de prendre quelques jours pour faire l'essai du style de vie de famille d'accueil. Nous nous sommes donc pliés à la routine et aux horaires de travail de Valentin. N'ayant qu'une voiture et ayant des horaires de travail différents, l'un de nous a dû faire le trajet de la maison à la ZOOQ en métro. Valentin, téméraire et courageux, a mis peu de temps à se familiariser avec les quais bondés, les tourniquets, les escaliers mobiles et c'est la tête bien haute et le museau fendant le vent qu'il s'engouffrait dans les portes de la station de métro. Son aise et sa fière allure attiraient sur lui des regards de surprise et faisaient sourire bon nombre de passagers.

Après quelques jours de cette nouvelle vie, nous avons pris la décision de nous lancer pleinement dans cette belle aventure. Valentin, à cause de son jeune âge et de son besoin d'encadrement, nous a poussés à être constants et conséquents. Nous avons appris les rudiments de la discipline canine et nous avons même dû parfaire nos connaissances en suivant des cours avec notre chien. Valentin aime apprendre et met tout son cœur à l'exécution d'une tâche, c'est donc un plaisir de mettre en pratique ce que nous avons appris en classe. En plus de nous enseigner comment interagir de façon efficace avec notre chien, ces cours nous ont permis de mieux nous connaître et de mieux nous apprécier.

La nature enjouée de Valentin, ses invitations au jeu, ses manifestations d'affection nous ont procuré de nombreux moments de joie et de plaisir. Il s'est parfaitement intégré à notre famille. Parents et amis l'accueillent à bras ouverts lors de nos visites. Tous vantent son calme et ses bonnes manières. Ayant beaucoup d'énergie, Valentin nous pousse à l'activité et sollicite nos jambes pour des promenades qui font le plus grand bien à tous.

Notre famille s'est agrandie dernièrement. La grande capacité d'adaptation et la souplesse de Valentin l'ont aidé à s'adapter à cette nouvelle situation. Il respecte les jouets de notre fils et a déjà commencé à lui rapporter ses balles, espérant qu'il se décide enfin à jouer avec lui!!!

Bien sûr, il faut se lever chaque matin pour amener Valentin au travail et le reprendre chaque soir pour le ramener à la maison. Bien sûr, il faut en prendre soin, le faire marcher et veiller sur sa santé. Mais, pour qui aime les chiens, c'est bien peu en comparaison de tous les bénéfices que nous procure sa présence. De plus, la ZOOQ nous facilite la tâche en s'occupant du toilettage, des visites médicales et en nous fournissant sa nourriture et ses gâteries.

Être famille d'accueil pour un chien de zoothérapie est valorisant et gratifiant. La présence de Valentin dans nos vies, en plus de nous procurer beaucoup de plaisir, nous donne le sentiment de contribuer au mieux être de beaucoup de gens en permettant, entre autres, à des personnes âgées isolées de recevoir une visite agréable, à des enfants handicapés de jouer et de faire des nouveaux apprentissages, à des personnes en perte de mobilité de faire de l'exercice. Depuis ce jour où nous avons accueilli Valentin, nous n'avons jamais regretté notre décision de devenir famille d'accueil. C'est une aventure des plus enrichissantes!!

Claude Théberge
(alias Madame Valentin!)

La thérapie assistée par l'animal (T.A.A.) en tant qu'approche d'intervention auprès des personnes âgées vivant l'expérience de la solitude en institution

Annie Bernatchez, M.Ps.,
intervenante à Zoothérapie Québec

L'expérience de la solitude est un phénomène social important pour plusieurs groupes de la population. Bien que cette expérience n'accompagne pas nécessairement le vieillissement, il n'en demeure pas moins qu'il s'agit d'une réalité bien présente pour un grand nombre d'aînés (Vézina et al., 1994) vivant principalement en centre d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD). Ainsi, des efforts pour garantir une qualité de vie optimale des résidents en centres gériatriques font partie des enjeux actuels des professionnels de la santé. En ce sens, on peut se questionner sur le rôle bénéfique de la thérapie assistée par l'animal (T.A.A.), communément appelée zoothérapie, pour alléger la solitude des aînés en CHSLD.

La solitude dans le phénomène du vieillissement

Selon Lopata (1995), les personnes âgées sont vulnérables à l'expérience de la solitude car elles sont confrontées à de nombreux changements et de nombreuses pertes (Fees et al., 1999). On retrouve dans la littérature diverses conceptualisations de la solitude mais tous les auteurs s'entendent pour affirmer que la solitude est une expérience subjective, s'accompagnant d'affects négatifs, d'ennui, d'anxiété et traduisant une perception déficiente du réseau social (Vézina et al., 1994). Weiss (1973; 1982; 1987) propose quant à lui une taxinomie comprenant deux formes de solitudes : une première qui résulte de l'isolement social dû à un déficit d'intégration social d'un individu et une seconde résultant de l'isolement affectif référant aux manques de liens véritablement intimes et à l'absence de relations émotionnelles étroites dans lesquelles l'individu retrouve la sécurité, l'acceptation, l'affection et la compréhension (Weiss, 1973; Vézina et al., 1994).

Selon Fees et al. (1999), il y a une relation prédictive positive entre l'expérience de la solitude et l'anxiété. De plus, De la Cruz (1986) propose un schéma de la solitude qui s'accompagne de la perte de pouvoir, de l'isolement social et de la diminution de l'estime de soi. Il apparaît donc évident que des traits dépressifs peuvent s'installer chez les personnes âgées en institution qui vivent de façon chronique des sentiments de solitude.

Barnett et Quigley (1984) soutiennent que l'environnement de la personne âgée atteinte d'une maladie chronique doit contribuer à compenser les pertes sensorielles de celle-ci. Il doit donc être stimulant et réconfortant. Le défi devient alors de taille pour briser l'aliénation qui peut s'installer chez les personnes qui souffrent de solitude, d'inactivité et d'affects dépressifs. Voilà qui trace la voie à la T.A.A. qui s'inscrit en complémentarité avec les différentes ressources du milieu.

La personne âgée et l'animal : les bienfaits thérapeutiques d'une relation étroite

Les animaux revêtent une grande importance dans la vie de plusieurs personnes âgées. Bien plus, selon Katcher et Beck (1983), le contact avec un animal familier pourrait avoir des répercussions d'ordre thérapeutique auprès de la population d'aînés (Vuillemont, 1997). C'est en partant

de la prémisse que la possession d'un animal familier participe à la qualité de vie des gens et de l'attrait de l'animal combiné à sa capacité de stimuler les gens que les activités de zoothérapie s'élaborent. En fait, la T.A.A. constitue une approche globale de la santé misant sur la recherche de liens existant entre une personne et l'animal, et ce, dans une perspective thérapeutique.

La T.A.A. en tant qu'approche d'intervention auprès de personnes âgées vivant de la solitude en institution

La T.A.A. représente une activité qui s'exerce sous forme individuelle ou de groupe à l'aide d'un animal familier, soigneusement sélectionné et entraîné, introduit par un intervenant qualifié dans l'environnement immédiat de la personne chez qui l'on cherche à susciter des réactions visant à maintenir ou améliorer son potentiel cognitif, physique ou affectif (Martin et Brousseau, 1998).

Quelques recherches soulignent les bienfaits de la T.A.A. auprès de certains résidents de centres gériatriques. Premièrement, les résultats d'une étude menée par Banks (1998) soutiennent qu'au terme d'un programme de T.A.A. on a assisté à une réduction du niveau de solitude chez les résidents âgés d'un CHSLD. Précisons toutefois que les résidents avaient participé volontairement et que tous avaient des expériences passées de compagnonnage avec des animaux familiers. De plus, McQuillen (1985) ajoute que des activités régulières de zoothérapie offertes dans une unité de soins de longue durée en Saskatchewan ont permis d'alléger l'isolement et la privation sensorielle des participants (Fick, 1992). Dans ce sens, Bustad et Hines (1983) rappellent l'importance du toucher affectif que procure l'animal pour les personnes en institution ayant des privations sensorielles et ayant une diminution de relations significatives (Boldt et Dellmann-Jenkins, 1992). Corson & Corson (1981) et Savishinsky (1985) précisent quant à eux le rôle de facilitateur social de l'animal visiteur qui encourage les contacts sociaux des résidents (Boldt & Dellmann-Jenkins, 1992; Erickson, 1985). Dans le même ordre d'idées, les conclusions d'une étude menée par Fick (1992) indiquent que la présence d'un chien, durant un programme T.A.A., a favorisé les interactions sociales des participants et un environnement apaisant propice à l'atteinte d'objectifs thérapeutiques. Ainsi, en plus de favoriser des bienfaits chez les résidents, Arkow (1986) et Carmack & Fila (1989) indiquent que la présence d'un animal en institution de santé vient alléger le stress souvent ressenti chez le personnel soignant et contribue à un climat thérapeutique (Granger et Carter, 1991).

La possession d'un animal familier participe à la qualité de vie des gens

Joindre l'utile à l'agréable : la T.A.A. permet de poursuivre de nombreux objectifs

L'intervenant en zoothérapie travaille en étroite collaboration avec les professionnels du milieu qui ont préalablement ciblé les résidents isolés socialement et manifestant des sentiments de solitude. Bien souvent plusieurs tentatives ont échoué pour stimuler leur participation à des activités récréatives. La création d'un lien significatif avec l'intervenant, l'augmentation des interactions sociales, l'expression personnelle, l'adaptation au milieu et la stimulation de l'humeur sont quelques-uns des objectifs d'intervention pouvant viser la minimisation des tendances au retrait social, à l'inactivité et à l'expérience de la solitude.

L'importance de s'engager dans des activités significatives paraît primordiale pour le résident afin d'obtenir sa collaboration optimale et de rechercher sa satisfaction. En fait, nombreux sont les résidents ayant eu des expériences passées positives avec des animaux et désireux de les partager, ce qui ouvre aisément la voie à des discussions avec les autres membres d'un groupe et même les membres du personnel. Le grand pouvoir de catalyseur social de l'animal fait en sorte qu'il devient le médiateur à l'établissement d'une relation entre l'intervenant et le résident. Par le biais de l'animal, on constate aussi que ce dernier initie des gestes, des conversations, se montre plus réceptif et ouvert à des échanges. Autrefois passif, il prend maintenant une part active dans son bien-être personnel, sa qualité de vie et son intégration sociale et ce, bien souvent à son insu.

En plus de représenter un stimulus vivant, significatif et initiant l'action, l'animal représente un stimulus simple qui n'exige pas de compétences particulières. Ainsi, brosser le chien, le nourrir ou même le caresser renvoient une image positive à la personne ayant des limitations physiques contraignantes dans certaines activités récréatives. Les activités proposées en relation avec l'animal sont planifiées adéquatement afin de valoriser les capacités résiduelles de celle-ci et pour ne pas la confronter à des

page suivante →

échecs. C'est donc dire que la T.A.A. est une approche d'intervention centrée sur la personne. Ainsi, dans un cadre détendu et agréable, laissant libre cours à sa spontanéité, le résident en vient à retrouver une joie de vivre, des sentiments d'utilité et de valeur personnelle ce qui favorise son estime de lui-même minimisant par le fait même sa solitude.

Conclusion

En somme, la T.A.A. constitue une stratégie d'intervention ayant une grande portée auprès d'une clientèle âgée en institution souffrant d'isolement et de solitude. Elle représente une activité significative, faisant appel à des expériences antérieures, s'ajustant à la complexité du potentiel de la personne tout en permettant d'observer les résultats rapidement. Les objectifs se réalisent dans le plaisir, le partage et les échanges affectifs. Le participant devient le maître d'action de ses réalisations ce qui fait de lui un collaborateur. Ainsi, cette thérapie alternative favorise le maintien de la qualité de vie du résident en plus d'animer les unités de soins.

Références

Banks, M.R. (1998). The effects of animal-assisted therapy on loneliness in an elderly population in long-term care facilities. *Dissertation Abstract International: Section B: The Sciences & Engineering.*59(3-B), Sep, 1043.

Barnett, J.C. & Quigley, J. (1984). Animals in long-term care facilities: A framework for program planning. *The Journal of Long-Term Care Administration,* hiver, 1-8.

Boldt, M.A. & Dellmann-Jenkins, M. (1992). The impact of companion animals in later life and considerations for practice. *The Journal of Applied Gerontology,* 11, 2, 228-239.

De la Cruz, L.A.D.(1986). On loneliness and the elderly. *Journal of Gerontological Nursing,* 12,11, 22-27.

Erickson, E. (1985). Companion animals and the elderly. *Geriatric Nursing,* mars-avril, 92-96.

Fees, B.S., Martin, P. & Poon, L.W. (1999). A model of loneliness in older adults. *Journal of Gerontology : Psychological Sciences,* 54B, 4, 231-239.

Fick, K.M. (1992). The influence of an animal on social interactions of nursing home residents in a group setting. *The American Journal of Occupational Therapy,* 47, 529-534.

Granger, B.P. & Carter, D. (1991). The use and nonuse of companion animals by volunteers in nursing homes: a comparative study. *Anthrozoös,* 4,4,237-246.

Martin, F. et Brousseau, C. (1998). *La zoothérapie de A à Zoothérapie Québec.* Montréal : Zoothérapie Québec.

Taylor, E. & al. (1993). Effects of animals on eye contact and vocalisations of elderly residents in a long term care facilities. *Physical & Occupational Therapy in Geriatrics,* 11, 4, 61-71. Vézina, J., Cappeliez, P., & Landreville, P. (1994). *Psychologie gérontologique.* Montréal : Gaëtan Morin.

Vuillemont, J.L. (1997). *La personne âgée et son animal : pour le maintien du lien.* Ramonville-Saint-Agne : Érès.

Weiss, R.S. (1973). Loneliness : *The experience of emotional and social isolation.* Cambridge, MA : MIT Press.

Merci Madame Marois ...et à vous aussi Monsieur Carrier!

Nous l'avions mentionné dans les derniers rapports annuels, toutes nos recherches de financement auprès du ministère de la Santé et des Services sociaux, par l'intermédiaire du Programme de soutien aux organismes communautaires (S.O.C.), demeuraient vaines.

À l'automne 1999, après un second refus, nous avons sollicité une rencontre à Québec avec notre chargé de projet au S.O.C., Monsieur Denis Carrier, pour obtenir davantage d'information sur les raisons du refus et évaluer ensemble les actions à poser pour obtenir le financement si essentiel à Zoothérapie Québec.

Selon Monsieur Carrier, notre dossier bénéficiait déjà d'une recommandation favorable. Seuls les fonds du S.O.C. étaient insuffisants pour expliquer le refus. Ce fut évidemment une occasion privilégiée pour parler plus amplement de l'organisme, de sa mission, de ses activités, de ses réalisations et de ses besoins. Et « comme une photo vaut mille mots », nous avons invité Monsieur Carrier à venir constater de lui-même notre travail, rencontrer notre équipe et se faire sa propre opinion sur Zoothérapie Québec. Ça s'est passé au mois de novembre, plutôt bien semble-t-il.

Début décembre, nous recevions une lettre de Madame Pauline Marois, ministre d'État à la Santé et aux Services sociaux, nous annonçant l'excellente nouvelle de l'attribution d'un financement à Zoothérapie Québec. Une première somme de 5 000 $ nous a été allouée immédiatement pour les six derniers mois de l'exercice financier du S.O.C. (1er avril 1999 au 31 mars 2000). Cette subvention deviendra récurrente et sera annualisée au montant de 10 000$ pour le prochain exercice (1er avril 2000 au 31 mars 2001).

Il est bien évident que nos besoins sont supérieurs. C'est toutefois un retournement bien satisfaisant et nous en sommes très très contents.

Merci Madame Marois… et à vous aussi Monsieur Carrier !

L'équipe de la ZooQ

Merci de prendre soin de nos bobos,

Schering-Plough Santé Animale
Division de SCHERING CANADA INC.

ROBERTS PHARMACEUTICAL Canada Inc.

Charlot & Shalom

Dr Richard P. Cyr
Clinique G.E.M. inc. 89

Docteur en chiropratique

7454, rue Saint-Denis
(514) 271.3963

CLINIQUES VÉTÉRINAIRES

DeLorimier et Rosemont

5931, de Lorimier
Montréal
(514) 721.4946

La dinde au whisky

Voici une succulente recette dénichée sur Internet par Claude Jabès, de *L'Hebdo* de Lausanne.

Pour 6 personnes
- 1 dinde d'environ 5 kg
- 1 bouteille de whisky
- sel et poivre
- 2 cs d'huile d'olive
- 200 g de bardes de lard

▲ *Dessin d'Haydé paru dans* L'Hebdo, *Lausanne.*

■ Frotter énergiquement le volatile à l'huile d'olive, saler, poivrer, barder de lard et ficeler serré. Préchauffer le four pendant dix minutes (thermostat 7). Mettre ce temps à profit pour se verser un verre de whisky. Enfourner la dinde confortablement installée sur son plat de cuisse à larges bords. Se verser ensuite deux verres de whisky et les boire sans hâte. Après vingt binutes, régler le thermostat à 8 pour la saisir. Se bercer trois berres de whisky.

■ Après une demi-beurre, fourrer l'ouvrir et surveiller la buisson de la pinde. Brendre une vouteille de biscuit et s'enfiler une bonne rasade derrière la bravate, non, la cravate. Après une demi-heure de blus, tituber jusqu'au bour, ouvrir la p... de borte du bour et reburner, non, revourner, non, recourner, non, enfin mettre la guinde dans l'autre sens. Se prûler les mains avec la p... de borte du bour en la refermant, b... de m...

■ Essayer de s'asseoir sur une p... de chaise et se reverdir cinq ou six whisky de verres ou le gontraire, je sais blus. Laisser buire, non, luire, non cuire, non, ah ben si, cuire la bringue bandant quatre heures.

■ Et hop, cinq berres de blus. Ça fait du bien par où qu'ça passe.

■ R'tirer le four de la dinde en se reberçant une bonne goulée de whisky. Essayer à nouveau de sortir le bour de la saloperie de pinde parce que ça a raté la bremière fois. Rabasser la dinde qui est tombée par terre. L'ettuyer avec une saleté de chiffon et la foutre sur un blat ou sur un clat ou sur une assiette. Enfin, on s'en fout...

■ Se péter la gueule à cause du gras sur le barrelage de la buisine et essayer de se relever. Décider que l'on est aussi bien par terre et binir la mouteille de riskhy.

■ Ramper jusqu'au lit, dorbir toute la nuit.

■ Le lendemain matin, manger la dinde froide avec une bonne mayonnaise et le reste de la journée, nettoyer le b... que tu as mis dans la cuisine la veille.

Une petite pensée pour Circé

(…et quelques tomates pour la route)

Tu nous as quittés un peu trop vite.

Trop rapidement pour qu'on ait
le temps de te dire au revoir,
trop soudainement pour
qu'on puisse jouer
une dernière fois.

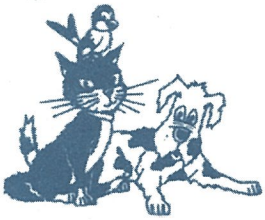
Peut-être que c'est
mieux ainsi car
les longs adieux sont
toujours les
plus difficiles…

On espère que,
là où tu es,
il n'y a ni cloche,
ni feux d'artifices,
mais de larges étangs
et quelques champs
pour courir, des potagers
à perte de vue et des tas
de plants d'immenses tomates
bien mûres le long du chemin.

Tes amis de la ZooQ

Angie, Belle, Bijou, Boogie, Cassandre, Charlot, Daisy, Gaffe,
Louis-Cyr, Luna, Merlin, Noushka, Pouding, Sablons, Shalom,
Stanley, Surprise, Toby, Valentin, Vanille, Zorro
et, bien entendu, ton amie de toujours, Bali

VACCINS
Galaxy* Eclipse*
VACCIN INTRANASAL
Intra-Trac II ADT
Schering-Plough
Santé Animale
Division de SCHERING CANADA INC.


Pattes à Poil
Nourriture & accessoires
pour animaux
Livraison
404 Gilford (coin St-Denis) MTL
282-9886

C'est Lirette qui nous a envoyé ça… sans corrigé ! J'en ai trouvé 28 au total : si vous en trouvez 31, pouvez-vous nous souffler la réponse ?

31 noms d'animaux…

À vous de trouver!

Dans le texte ci-contre, il y a 31 noms d'animaux. Par exemple, les trois premiers sont en caractères gras et soulignés. Il en reste 28! À vous de trouver!

Ave**c hât**e et j**oie**, Jean **va che**rcher la crèche, va la déposer au pied de l'arbre. Très ému, le père qui arrive au salon donna au garçon un sou. « Risque-toi à orner l'arbre. » Puis, après avoir longtemps réfléchi, enfin il dit : « Il a le tronc mou, ton arbre. Apporte la pince et fixe-le.». À ce moment, la fillette coquette demanda pour cadeau une ardoise au papa, qui répondit à Loulou : « pour cela, il faudra, tu sais, que je gagne au moins cent dollars ».

À sa bouche, un pli, on le devine bien, marqua sa tristesse. « C'est fou, inexplicable même, mais j'ai un père qui ne gagne pas cher pour tout ce qu'il fait. C'est à ne rien comprendre. Il est en Abitibi son patron », dit Jean. Il est allé voir un moine au monastère. « Pour combien de jours? » demande Loulou. « Seize » bredouilla Jean, incertain. « Non, huit » répondit le père. « Les gros salaires sont pour autrui » enchaîna Jean.

La ZooQ en voiture!

Facile le jeu de mots mais tentant ! Si vous aviez vu notre bonheur ce jour-là, genre la bouche fendue jusqu'aux oreilles, quand Geneviève (qui n'était pas peu fière) nous a annoncé que Madame Roxanne Longpré, Vice-présidente exécutive de la Fondation de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal, nous confirmait une commandite de 7 500 $. Cette somme servira à la production de la nouvelle papeterie et du nouveau dépliant de la ZooQ suite à son déménagement.

Les concessionnaires d'automobiles sont généreux. Mais avant la création de la Fondation de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal, chaque beau geste se trouvait isolé et ne disposait d'aucune stratégie d'ensemble pour être encore plus efficace. C'est donc dans le but de canaliser leur générosité que les concessionnaires ont décidé de créer leur propre fondation. Son rôle est de trier parmi toutes les demandes d'aide celles qui méritent une attention spéciale, réunir des fonds et les redistribuer.

Jadis appelée la Fondation Bonne Route (qui nous supportait déjà depuis quelques années), l'actuelle appellation de la fondation identifie donc mieux ses membres. Depuis, sa création, la fondation fournit un support majeur à 4 organismes : la Fondation Un monde de rêves, le Défi sportif pour athlètes handicapés, la Fondation Marie-Robert et Jeunesse, j'écoute. Zoothérapie Québec pourrait bien devenir le cinquième organisme à profiter du soutien régulier de la fondation. Souhaitons en effet que ce soit pour un bon bout de chemin!

Madame Longpré, on vous remercie du fond du cœur, vous et la **Fondation de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal.**

Puisque le chemin le plus court entre deux points demeure la ligne droite, vos concessionnaires remettent aussi directement de l'argent à diverses fondations par le biais de la Fondation de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal. Un geste du cœur qui permet à bien des gens de retrouver le droit chemin.

la fondation de
LA CORPORATION
DES CONCESSIONNAIRES
D'AUTOMOBILES
de Montréal inc.

IAMS COMPANY

La Compagnie IAMS est fière d'être associée à Zoothérapie Québec et à son programme Fudge à l'école en nourissant gratuitement les 24 intervenants à 4 pattes de l'organisme.

Faites comme nous, encouragez Zoothérapie Québec !

Zoothérapie Québec

7779, rue Casgrain
Montréal (Québec) H2R 1Z2
Téléphone 514 279.4747
Télécopieur 514 271.0157

Animots

Rédaction
Steve Martin
Annie Bernatchez
Carole Brousseau
Illustrations
Olivier Carpentier
Correction
Carole Brousseau
Publicité
Catherine Landry-La Rue
Mise en page et photos
Thomas

La ZooQ remercie

Imprimerie H. Roy ltée
depuis 1898

qui nous soutient techniquement depuis... toujours !

Le saviez-vous ?

La progression des heures de zoothérapie depuis l'exercice 1991-1992

1991-1992	275 heures
1992-1993	617 heures
1993-1994	858 heures
1994-1995	1 030 heures
1995-1996	1 725 heures
1996-1997	2 027 heures
1997-1998	2 426 heures
1998-1999	3 380 heures

Un grand total de 12 338 heures ! Une progression moyenne de **46% par année.**

Avec une moyenne très conservatrice de 8 personnes par heure d'intervention, ce sont 98 704 personnes qui ont profité des activités de zoothérapie pendant cette période.

Depuis la création du programme de prévention de morsures « Fudge à l'école », en cours d'exercice 1994-1995, nous avons offert 758 ateliers dans des écoles primaires et des garderies. En calculant un moyenne de 25 enfants par groupe, ce sont 18 950 jeunes qui ont reçu l'information sur l'approche sécuritaire d'un chien.

Répartition des sources de financement en 1998-1999 pour un budget de 283 462 $

Financement autonome	62 %
Dons et commandites	6,5 %
Subventions et programmes d'employabilité	31,5 %

Merci

Pour sa subvention du Fonds de lutte contre la pauvreté
Monsieur André Boisclair
Ministre de la Solidarité sociale

•••

Pour sa subvention discrétionnaire
Mme Pauline Marois
Ministre d'État à la Santé et aux Services sociaux

•••

Pour leur aimable invitation à parler de nous
Docteure Louise Laliberté
Noël des chats
et
Monsieur Pierre Pineau
Salon des aidants naturels
CLSC du Plateau

•••

Pour son généreux don de produits d'usage courant
M. Michel Nadeau
Papiers Perkins ltée